

## LES ALS ALLEMANDS ET FRANÇAIS : UN INVENTAIRE

Anne-Marie NAHON-RAIMONDEZ  
ATILF

Anja SMITH  
ATILF

### RÉSUMÉ

*Cet inventaire des ALS (actes de langage stéréotypés) français et allemands s'appuie sur une liste constituée pour un dictionnaire. Il permet de vérifier le statut d'ALS des items retenus et en analyse aussi les caractéristiques formelles et fonctionnelles. Des régularités communes aux ALS des deux langues sont constatées, malgré une apparente hétérogénéité formelle. L'analyse des caractéristiques fonctionnelles s'appuie sur deux tris des ALS, le premier reposant sur les fonctions possibles des ALS et le deuxième sur les types d'actes auxquels les ALS peuvent être associés. Finalement, ce travail permet certes de relever des informations et régularités, mais il met également en évidence la nécessité d'une analyse des ALS dans leur contexte discursif et leur situation extra-linguistique.*

### ABSTRACT

*This inventory of French and German Stereotypical Speech Acts (StSpA) is based on a list constituted for a dictionary. It allows the status as StSpA of the listed tokens to be verified and presents an analysis of their formal and functional characteristics. Regularities shared by the StSpA of both languages are established despite an apparent formal heterogeneity. The analysis of functional characteristics draws on two ways of sorting StSpA: firstly, by considering possible functions of StSpA and secondly, by taking into account types of speech acts that StSpA can be associated with. Finally, this research does make it possible to identify information and regularities, but it also makes evident the necessity of analyzing StSpA within their discursive context and extralinguistic situation.*

## 1. INTRODUCTION

Le point de départ de notre inventaire des ALS (« actes de langage stéréotypés » ou « Stereotype Sprechakte »<sup>1</sup>) français et allemands est une liste constituée il y a quelques années par le GLFA (Groupe de Lexicographie Franco-Allemande du laboratoire ATILF). Il s'agissait en effet de disposer d'une base de travail pour l'élaboration d'un dictionnaire basé sur corpus. Pour les ALS allemands, les données ont été recueillies à partir d'ouvrages de référence comme *Deutsches idiomatisches Wörterbuch* de la collection Duden (1992, vol. 11), *Deutsche Idiomatik : Die deutschen Redewendungen im Kontext* de Schemann (1992), la base de données *Redensarten-Index* disponible en ligne ou encore des ouvrages moins spécialisés, comme par exemple les *Histoires à traire les souris : 500 expressions pour mieux comprendre les Allemands* de Marinier (2001). Les ALS français ont été relevés dans *Frantext* (base textuelle constituée par le laboratoire ATILF), dans le dictionnaire électronique *Trésor de la Langue Française Informatisé (TLFi)*. Ont également été utilisés des dictionnaires phraséologiques comme le *Dictionnaire des expressions et locutions* de Rey & Chantreau (1988), *Redewendungen Französisch / Deutsch* de Bardosi, Ettinger & Stölting (2003) ou alors *Structures figées de la conversation* de Bidaud (2002). La liste constituée ainsi ne prétend ni à l'exhaustivité ni même à la « représentativité » de tel ou tel ALS en termes de fréquence d'emploi ou bien de « typicité » par rapport aux caractéristiques formelles et fonctionnelles de ceux-ci. Seule une analyse qualitative et quantitative de toutes les occurrences d'un ALS dans un vaste corpus d'exemples permettra de répondre à ce type de question. À ce propos, le corpus de bi-textes du GLFA, constitué d'œuvres littéraires datant pour l'essentiel du XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle, fournit une base importante qui est enrichie en permanence.

Comme les notions de *Redewendung*, de *Redensart* ou de *locution* se réfèrent à des catégories de phraséologismes moins spécifiques que la catégorie des ALS, cette liste est aussi incomplète que provisoire. La décision d'intégrer tel ou tel phraséologisme à notre liste a été guidée par les trois critères sur lesquels repose notre définition des ALS (statut d'énoncé, idiomatité et fonction pragmatique, voir l'article de Kauffer dans cette publication). Cependant, la difficulté à déterminer avec précision le degré d'idiomatité d'une expression ainsi que la complexité des fonctions pragmatiques des ALS employés dans un contexte concret, ne permettent pas d'aboutir à une liste parfaitement consolidée.

L'objectif de l'inventaire proposé pour les ALS allemands et français est de présenter un état des lieux de la liste en question en nous appuyant sur des critères à la fois formels et fonctionnels. Ce travail devrait nous permettre de

---

<sup>1</sup> A propos de l'histoire de ces notions, voir Kauffer (2013 : 124-125).

revenir sur la composition même de notre liste, et donc sur ses failles possibles, et de proposer quelques pistes pour l'améliorer.

## 2. CATÉGORIES FORMELLES

### 2.1. Le cas des ALS allemands

Le nombre d'items constituant la liste initiale s'élève à 303, après élagage<sup>2</sup>.

Environ 80% des items de la liste initiale reposent sur des groupes verbaux (GV). Parmi les 20% qui restent, les groupes nominaux (GN) et les groupes basés sur des particules ou interjections, associées à d'autres particules ou expressions exclamatives, sont représentés à parts égales (à 8% chacun).

- (1) GV : *das macht den Braten auch nicht fett !* (cela n'ajoute rien) / *das ist aber ein Ding !* (ça, c'est quelque chose !) / *darauf kannst du Gift nehmen !* (ça tu peux me croire !) / *woher soll ich denn das wissen ?* (d'où veux-tu que je sache cela ?) / *was soll das heißen ?* (qu'est-ce que cela veut dire ?)
- (2) GN : *au Backe !* (mince alors) / *alle Achtung !* (je te / vous tire mon chapeau) / *Schwamm drüber !* (on passe l'éponge)
- (3) Particules ou interjections : *aber, aber !* (voyons !) / *na also !* (ah quand meme !) / *ach was !* (ah bon ? / mais non !) / *na und ?* (et alors ?) / *na, na !* (allons donc !)

Enfin, le nombre de groupes adjectivaux, adverbiaux, pronominaux et conjonctionnels est négligeable : *nichts für ungut* (il n'y a pas de mal) / *halb so wild* (ce n'est pas si grave) / *ran an die Buletten !* (on y va !) / *zur Sache* (allons / allez au fait !) / *[na] und wenn schon* (et quand bien même).

Parmi les items contenant des GV, on note la présence fréquente de verbes modaux (notamment *können, sollen*), de verbes de perception et de l'entendement (*hören, sehen, wissen ...*) ainsi que de verbes du dire (*sagen*). La perception du locuteur peut également être exprimée à travers d'autres types de lexèmes tels que des adjectifs et des noms au sein de lexies plus ou moins imagées : *da kommt mir der kalte Kaffee hoch* (cela me donne la

<sup>2</sup> Une première difficulté rencontrée avant même de faire un premier tri reposait sur l'existence d'un certain nombre de doublons dans la liste : ainsi, l'ALS « ach was » apparaissait une première fois en début de liste sous l'entrée « ach » et, plus loin, une deuxième fois sous l'entrée « was ». Afin d'éviter de se perdre dans des considérations complexes concernant la question de savoir lequel des deux lexèmes constitue le « noyau » syntaxique ou sémantique de cette unité polylexicale, une solution simple serait d'opérer les entrées selon une logique purement sémasiologique en partant du premier mot d'une chaîne lexicale. Comme cette liste d'ALS sert uniquement à proposer un inventaire, il est possible de se dispenser, du moins dans un premier temps, de la question de savoir si un tel ordonnancement serait pertinent dans le cadre d'un dictionnaire.

*gerbe*), *das ist doch Schnee von gestern* (tout ça c'est du passé), *da biste platt!* (là, tu restes baba!), *das sind doch olle Kamellen!* (c'est toujours la même histoire / arrête tes sornettes). À la différence des groupes verbaux, la perception exprimée par le biais de ces formes est davantage liée aux sensations corporelles comme le toucher ou le goût. D'autre part, un quart de ces ALS s'adresse directement à l'interlocuteur par le biais de la déixis du pronom personnel de la 2<sup>ème</sup> personne *du* alors qu'environ 10% renvoient au locuteur lui-même à l'aide des formes *ich*, *mein(e)*. Presque un tiers des groupes verbaux sont introduits par le substantif pronominal impersonnel *das*, exerçant une fonction anaphorique ou exophorique. Ces caractéristiques lexicales reflètent sans aucun doute le type de situation de communication dans laquelle les ALS sont employés : en règle générale, le locuteur tente d'affirmer ou de réaffirmer sa position dans une situation qui requiert une réaction de sa part. En évaluant la situation en fonction de ses intérêts, le locuteur cherche alors à imposer son point de vue :

- (4) *das musst du gerade sagen* (c'est toi qui dit ça) / *ich kann doch nicht hexen!* (je ne peux pas faire de miracle).
- (5) *na hör mal!* (mais enfin!) / *na sag mal!* (dis donc!).
- (6) *ich weiß, wie der Hase läuft* (je sais comment ça marche).
- (7) *das lässt sich hören* / *kann sich hören lassen* (c'est bien!).

À ce propos, on note une prépondérance d'expressions à connotation négative. Sur une centaine d'items reposant sur un groupe verbal, seuls huit items impliquent une évaluation positive, comme l'exemple (7) cité ci-dessus. D'autres exemples sont les suivants :

- (8) *das geht ja wie am Schnürchen* (ça marche comme sur des roulettes).
- (9) *wir werden das Kind schon schaukeln* (on trouvera bien une solution).

Un certain nombre d'ALS exprime une injonction, souvent liée à l'emploi de l'impératif, mais pas exclusivement : *geh mir / gehen Sie mir ja (nur / bloß) aus den Augen!* (hors de ma vue!) / *schreib es dir hinter die Ohren!* (enfonce-toi bien ça dans le crâne!) / *abwarten und Tee trinken!* (patience, patience) / *Augen zu und durch!* (allons-y sans penser au reste!) / *ran an die Buletten!* (on y va!). L'injonction peut également être exprimée à l'aide d'une structure interrogative, comme dans l'exemple suivant :

- (10) *Soll ich dir Beine machen?* (tu veux que je t'aide à déguerpir?)

L'illocution et la perlocution de l'ALS *soll ich dir Beine machen*, grâce à l'exploitation de l'image *jemandem Beine machen*<sup>3</sup> (« donner des jambes à

---

<sup>3</sup> Expression glosée dans le *Redensarten-Index* par « jemanden zur Eile antreiben / verjagen / vertreiben ».

quelqu'un »), sont sans équivoque. Il s'agit d'inciter l'interlocuteur à se dépêcher ou bien à déguerpir en y associant une menace : la question rhétorique *soll ich (dir) ... ? / veux-tu que je ... ?* signale l'impatience du locuteur qui se dit prêt à recourir à des moyens drastiques en cas de refus d'obtempérer.

Parmi les traits particulièrement saillants, on note une tendance à employer des formules elliptiques, des formes exclamatives, des éléments déictiques renvoyant au contexte discursif ou à la situation extra-linguistique ainsi que la présence fréquente de particules modales, souvent en lien avec des questions rhétoriques :

- (11) Hast du **denn** keine Augen im Kopf? (tu es aveugle?) / du verstehst **wohl** kein Deutsch? (tu n'as pas compris?) / dich hat's **wohl**? (ça ne va pas la tête?)

La dimension « rhétorique » ou argumentative des ALS se reflète également à travers l'emploi des formes du subjonctif I et II en allemand :

- (12) Das **begreife**, wer will! (comprene qui pourra) / **sei**'s drum! (tant pis!) / das **hättest** du wohl gern! (tu aimerais bien).

Généralement utilisé pour exprimer un souhait ou faire référence à l'irréel, le subjonctif permet ici d'exprimer un point de vue de façon percutante tout en économisant des mots : l'ALS *das begreife, wer will* (comprene qui pourra) exprime de façon elliptique qu'en dépit des efforts fournis, le locuteur n'arrive pas à comprendre, qu'il ne sert à rien de poursuivre ces efforts tout en lançant un défi à quiconque d'essayer de comprendre par lui-même.

Il est important de souligner que l'ensemble des caractéristiques formelles relevées en lien avec les ALS allemands ne suffit pas à déterminer leur fonction en contexte.

## 2.2. Le cas des ALS français

Nous disposons au départ d'une liste d'environ 490 items, candidats ALS. Après un premier travail de vérification et d'élimination des doublons et autres items ne répondant qu'imparfaitement aux trois critères définitoires (statut d'énoncé, idiomatité sémantique et fonction pragmatique), nous obtenons finalement une liste d'environ 410 ALS.

Tout comme les ALS allemands, les ALS français sont en grande majorité (environ 78 %) des groupes verbaux (GV). Les 22 % d'ALS restants sont des groupes nominaux (GN), des groupes prépositionnels (GP), des groupes adverbiaux (GAdv) ou alors des interjections et des onomatopées.

- (13) GV : c'est le bouquet / tu me le paieras / ça ne casse rien / c'est du gâteau  
 (14) GN : du balai / affaire classée  
 (15) GP : aux chiottes / et pour cause / à la bonne heure

(16) Autres groupes : tout de même / pas de bol / et alors ?

(17) Interjections : eh mais ! / dare dare / tss tss / et vlan / basta / mollo / pardi

La question d'intégrer ou non les interjections s'est posée. Certaines ne sont d'ailleurs pas des phraséologismes au sens étroit du terme, car ce sont des énoncés monolexicaux. S'ils n'ont qu'une valeur affective, ces énoncés ne constituent pas un acte de langage car ils ne modifient pas le rapport avec l'interlocuteur. Une même interjection peut, selon le contexte, être ou non un ALS. On peut le vérifier avec *merde* ou *ouais*. *Merde (alors)* peut par exemple exprimer simplement l'admiration (et n'est donc pas un ALS). Mais cela peut aussi exprimer la volonté de faire cesser brutalement le dialogue, donc modifier le rapport existant avec son interlocuteur. Dans ce deuxième cas, c'est un ALS. *Ouais (ouais)* est l'expression de l'approbation (et remplace le *oui* chez certaines personnes dans certaines situations), et n'est pas un ALS. Mais *ouais* permet également de réagir à ce qui vient d'être dit en exprimant un fort doute. C'est donc un ALS dans ce cas : – *Je t'assure que la prochaine fois, je réviserai.* – *Ouais* (exemple fabriqué).

Nous avons pu également relever que plus d'un tiers des ALS commencent par un présentatif du type *il y a ; c'est ; voilà / ce / en voilà une affaire ! / c'est bonnet blanc et blanc bonnet / ce n'est pas mon rayon ! / il y a à boire et à manger.*

Les expressions déictiques, « dont le sens implique obligatoirement un renvoi à la situation d'énonciation pour trouver le référent visé » (Kleiber 1986 : 12) sont aussi très nombreuses. Ce sont les pronoms personnels de première ou deuxième personne ou alors, très fréquemment, le pronom démonstratif *ça*. Cela montre comme l'ALS est ancré dans la situation. On remarquera de plus que l'emploi de *ça* permet d'éviter la nomination. Nous pouvons citer ici : *ça ne casse rien / ça la fout mal / ça promet ! / tu peux te l'accrocher ! / ça glisse sur moi / (lui)comme sur les plumes d'un canard / tu vois (vous voyez) le travail !*

On relève en outre nombre de termes expressifs comme des interjections et des onomatopées. Les interjections peuvent être des formes monosyllabiques (*eh mais ! / ah ça ! / eh ben ! / ouais*), des adjectifs (*chic (alors) ! / mince alors !*), des adverbes ou des locutions (*tant pis ! / merci bien ! ; et comment !*), des verbes à l'impératif (*tiens ! / voyons (voir) !*).

Ces trois caractéristiques (importance des présentatifs, des déictiques, ainsi que l'emploi de termes expressifs) sont, comme l'ont souligné Riegel, Pellat & Rioul (1994 : 63-67), propres à la syntaxe du discours oral.

Les formes impératives et exclamatives sont récurrentes : *elle est bien bonne ! / comme tu y vas ! / minute, papillon ! / c'est le pompon ! / mêle toi de tes oignons / calmos !*

Les formes exclamatives peuvent être au futur ou au conditionnel : *on le serait à moins ! / ça me ferait mal ! / vous m'en direz tant !*

Il y a également des questions rhétoriques : *c'est-y pas beau ça ? / où ai-je la tête ? / tu vois ce que je veux dire ?*

Enfin, certaines structures syntaxiques nominales ou verbales sont très fréquentes. Pour certaines, on a même affaire à de véritables moules phraséologiques. L'analyse de ces phraséologismes à la structure syntaxique identique pourrait d'ailleurs faire l'objet d'un travail ultérieur.

- (18) structure verbale : **c'est (pas) de / du + N ou Adj attribut** : c'est du beau / (pas) du bidon / de la petite bière / du billard / du propre / du sport / pas de la tarte / du tout cuit / pas du jeu / du velours / du gâteau
- (19) structure nominale : **de / du + N** : du balai / de l'air / du vent / des clous / des queues

On fera ici observer que ces moules ne sont que formels. En effet, les significations, ainsi que les fonctions pragmatiques des différents ALS sont très variables : *Du balai* signifie par exemple que l'on veut se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose et *Des clous* marque l'inanité d'un fait ou d'une chose.

Pour ce qui concerne les caractéristiques formelles des ALS français et allemands de nos listes, nous pouvons simplement relever qu'en dépit de leur apparente hétérogénéité, nous avons pu dégager de nombreuses régularités et points communs. Ce sont d'abord essentiellement des GV (dans des proportions identiques), fréquemment utilisés dans des énoncés injonctifs ou exclamatifs. Ensuite, le grand nombre d'expressions déictiques, de termes expressifs (ou autres particules modales), de questions rhétoriques en font des expressions davantage propres au discours oral qu'écrit.

### 3. CARACTÉRISTIQUES FONCTIONNELLES

L'utilisation de formes exclamatives et impératives, du subjonctif I et II, mais aussi de questions rhétoriques renvoient directement à la fonction des ALS en tant que procédés de style (le locuteur ajoutant un certain effet à son énoncé). Dans le cadre d'un échange, le locuteur cherche à exercer une influence directe sur son interlocuteur en lui imposant son point de vue. Il s'agit d'une fonction souvent attribuée aux particules modales, parfois appelées « particules d'interactivité » (Schanen & Cauquil 2000), « mots de la communication » (Métrich 1997) ou encore « particules illocutoires » (Schanen & Confais 1986 : 527-533). Ce n'est donc pas un hasard si elles sont souvent associées aux ALS. Or, il est impossible de saisir l'ensemble des fonctions d'un ALS en faisant abstraction des divers contextes de son emploi (voir Kauffer à *par.*). C'est pourquoi l'analyse ci-après se limite à quelques catégories générales en se référant à une conception réduite des actes de langage et de leurs illocutions / perlocutions qui ne rend que partiellement compte de la dimension du *discours en interaction* (cf. Kerbrat-Orecchioni 2007).

Afin de préciser une fonction essentielle des ALS, qui est une réaction à un fait ou à une énonciation, nous avons choisi de répartir les items allemands et français initialement relevés, dans cinq catégories (Tab. 1). Ces catégories sont assez générales et hétérogènes et gardent un caractère provisoire. Elles permettent simplement de reconnaître de nouvelles propriétés spécifiques des ALS.

Catégorie	Nombre d'items	Exemples
1. Jugements de valeur	9	<i>das ist ein Schlag ins Wasser</i> (c'est un coup d'épée dans l'eau)
2. Formules ritualisées	17	<i>gute Besserung !</i> (bon rétablissement !)
3. Proverbes et dictons	27	<i>Ende gut, alles gut !</i> (tout est bien qui finit bien !)
4. Commentaires	200	<i>das ist der springende Punkt</i> (c'est bien ça le problème) / <i>so ein Käse !</i> (c'est nul !)
5. « Cas difficiles »	50	<i>das kenn ich !</i> (ça, je connais) / <i>ich kann ein Lied davon singen</i> (je connais la chanson)
<b>Total :</b>	<b>303</b>	

Tableau 1. – Répartition des items allemands

En utilisant les mêmes catégories, les 410 items français peuvent, eux, se répartir de la façon suivante (Tab. 2).

Catégorie	Nombre d'items	Exemples
1. Jugements de valeur	75	<i>ça ne casse rien.</i>
2. Formules ritualisées	8	<i>je n'y manquerai pas.</i>
3. Proverbes et dictons	6	<i>aussitôt dit, aussitôt fait !</i>
4. Commentaires	261	<i>vous voulez rire ! / ça t'apprendra à vivre.</i>
5. « Cas difficiles »	60	<i>il faut le voir pour le croire ! / songez-y bien !</i>
<b>Total :</b>	<b>410</b>	

Tableau 2. – Répartition des items français

Les « cas difficiles » représentent un groupe assez important en termes de nombre. En effet, il s'agit soit d'énoncés dont l'idiomaticité sémantique est

trop faible pour qu'ils soient affectés d'emblée à la catégorie des ALS, soit d'énoncés contenant une expression idiomatique, mais ayant une valeur perlocutoire faible. Ainsi, *das kenn' ich ! (je connais ça !)* revêt un faible degré d'idiomaticité tandis que *ich kann ein Lied davon singen (je connais la chanson)* représente un commentaire dont la perlocution est difficile à saisir, notamment en dehors de tout contexte précis.

Suite à diverses réflexions définitoires, notre groupe de recherche du GLFA a décidé d'éliminer les catégories 2 et 3, c'est-à-dire les formules ritualisées ainsi que les proverbes et dictons (voir p. ex. Kauffer 2011, *ibid.* 2013). En effet, les ALS sont à la fois beaucoup moins liés à une situation particulière que les formules ritualisées ou *routines de la conversation* (voir p. ex. Lüger 2007, Stein 2004) et davantage centrés sur l'interaction que les proverbes et dictons. Ainsi, le proverbe *Ende gut, alles gut ! (tout est bien qui finit bien)* exprime la satisfaction du locuteur face à une fin heureuse, mais il sert moins à imposer un point de vue ou à interagir avec un partenaire qu'à commenter une situation à l'aide d'une « belle formule ». À l'inverse, la formule *gute Besserung ! (bon rétablissement !)*, sert prioritairement à l'interaction, mais son caractère ritualisé ne permet guère au locuteur d'exprimer son point de vue personnel.

En ce qui concerne la catégorie des « jugements de valeur », l'énoncé *das ist ein Schlag ins Wasser (c'est un coup d'épée dans l'eau)* donné à titre d'exemple permet d'émettre un jugement négatif sans appel, tout comme *ça ne casse rien*, mais sa fonction au sein d'une interaction reste floue hors tout contexte précis.

À première vue, cet énoncé ne se distingue des commentaires que par l'absence d'affect, puisque l'un comme l'autre impliquent une évaluation. Or, même si des énoncés tels que *so ein Käse ! (c'est nul !)* ou *arrête ton char* sont davantage chargés d'émotion qu'un jugement de valeur « pur et dur », la distinction entre « jugement de valeur » d'une part et « commentaire » d'autre part reste problématique. Comme l'émission d'un jugement de valeur peut être associée à l'expression d'un affect et que celle-ci dépend souvent du contexte concret, une catégorisation de ce type est nécessairement provisoire.

Les difficultés liées à l'attribution d'un énoncé à l'une ou l'autre des catégories proposées sont également dues à leur caractère polyfonctionnel. En effet, assez peu d'énoncés sont univoques, hormis ceux attribués à la catégorie des formules ritualisées. Le rituel sert, par définition, à donner un cadre et un sens clair aux interactions humaines afin de confirmer et de resserrer les liens sociaux. Or, les ALS apparaissent généralement dans des contextes où le locuteur réagit face à une situation contenant un élément perturbateur qui menace par exemple l'équilibre social ou alors son propre équilibre.

Qu'apporte ce type de tri à la définition des ALS ? Les raisons conduisant à l'élimination des formules ritualisées ainsi que des proverbes et dictons

sont indirectement liées au rôle des ALS au sein de l'interaction : le locuteur se sert d'ALS pour exercer une influence sur son interlocuteur de façon non ritualisée, adaptée à un contexte et à une situation concrets. La prépondérance de la catégorie des « commentaires », aux contours encore mal définis, nous amène à affiner l'analyse, en vue de préciser la façon dont le locuteur « commente » un contexte et une situation donnés.

Nous pouvons regrouper une grosse partie de nos ALS allemands (110) en 7 types d'actes (Tab. 3).

Types d'actes	Nombre d'items	Exemples
1. évaluer positivement	4	<i>das kann man (wohl) laut sagen (ça, tu peux le dire).</i>
2. renforcer, confirmer	9	<i>darauf kannst du Gift nehmen (ça tu peux me croire !).</i>
3. banaliser, relativiser	6	<i>das darfst du nicht so eng sehen (il ne faut pas être aussi borné).</i>
4. atténuer, tempérer, rassurer	16	<i>das wird schon (wieder) werden (ça va aller).</i>
5. évaluer négativement	42	<i>das ist doch alles für die Katz ! (c'est comme si on pissait dans un violon).</i>
6. avertir, menacer	12	<i>wenn ..., dann rappelt's im Karton ! (si ... alors ça va barder !)</i>
7. refuser, rejeter	21	<i>erzähl keinen Roman ! (ne raconte pas d'histoires !)</i>
<b>Total</b>	<b>110</b>	

Tableau 3. – Quels types d'actes pour les ALS allemands ?

9 types d'actes peuvent regrouper 389 ALS français (sur les 410 de la liste de départ). Disposant d'un corpus d'ALS français plus grand, donc plus diversifié, le choix a été fait de distinguer plus d'actes de parole que pour les ALS allemands. On a ajouté ainsi les types d'actes « douter, hésiter », « exprimer son étonnement, sa surprise » et « vouloir conclure » et supprimé « banaliser, relativiser » (Tab. 4, p. suiv.).

Il reste naturellement à vérifier sur un corpus allemand plus important dans quelle mesure les actes « vouloir conclure » ou alors « douter, hésiter » seraient représentés. On observera néanmoins que dans les deux listes d'ALS la catégorie « évaluer négativement » est la mieux représentée.

Ce ne sont que des classements de « travail » et il est essentiel d'en relativiser la signification. Décider qu'à tel ALS correspond tel type d'acte est maintes fois très difficile car nous n'avons ici aucune référence textuelle ou extra-linguistique. Cela confirme les dimensions affective, cognitive, contex-

tuelle et énonciative de l'ALS (voir Kauffer dans cette même publication). Travailler sur de simples listes prive l'ALS de ces dimensions.

Types d'actes	Nombre d'items	Exemples
1. évaluer positivement	23	<i>chic (alors) ! / vous m'en direz des nouvelles !</i>
2. renforcer, confirmer	72	<i>il n'y a pas de danger ! / y'a pas à chier</i>
3. atténuer, tempérer, rassurer	38	<i>n'en jetez plus ! / on n'en meurt pas</i>
4. évaluer négativement	87	<i>ras le bol ! / ça ne prend pas</i>
5. avertir, menacer	23	<i>je m'en souviendrai ! / c'est ce qu'on verra</i>
6. refuser, rejeter	55	<i>ça va pas / du balai !</i>
7. vouloir conclure	43	<i>c'est dans la poche / ça te fera les pieds</i>
8. douter, hésiter	31	<i>à d'autres ! / tu en as de bonnes !</i>
9. exprimer son étonnement, sa surprise	17	<i>tu vois ce que je vois ?</i>
<b>Total</b>	<b>389</b>	

Tableau 4. – Quels types d'actes pour les ALS français ?

Un même ALS peut servir à plusieurs types d'acte. Hors contexte, et si l'on ne dispose d'aucune indication sur la prosodie, on ne peut pas savoir si *ça tombe bien / tu tombes bien* est l'expression d'un jugement positif ou d'un jugement négatif. Cela exprime en effet, soit le soulagement de voir arriver une personne ou se produire un événement au bon moment, soit l'exaspération, quand quelqu'un ou quelque chose survient justement au pire moment. Dans ce cas-là, on a d'ailleurs affaire à un emploi antiphrastique. À un même ALS peuvent donc correspondre des types d'actes opposés. *C'est bonnet blanc et blanc bonnet* peut, lui, exprimer le fait de clore le débat (type d'acte « vouloir conclure ») ou alors être une tentative de relativisation (type d'acte « atténuer, tempérer, rassurer »). Ici, nous avons plutôt la combinaison de deux types d'actes, à savoir un type d'acte qui serait « vouloir conclure tout en essayant de tempérer ». La même perméabilité des frontières entre les différents types d'acte existe pour les ALS allemands : *das ist doch alles für die Katz ! (c'est comme si on pissait dans un violon)* peut tantôt servir à « évaluer négativement », tantôt à « refuser / rejeter » ou encore à « renforcer » ou « confirmer » les propos d'un tiers affirmant par exemple qu'il ne sert à rien de continuer. En examinant le type d'acte « évaluer positivement » de plus près, on constate par ailleurs que les quatre

ALS qu'il regroupe présentent chacun une combinaison d'au moins deux types d'acte. Les gloses suivantes permettent de se rendre compte qu'il est difficile de déterminer lequel de ces types d'acte est dominant sans connaître le contexte :

– *das kann man (wohl) laut sagen (ça, tu peux le dire !)*. – Le locuteur évalue le propos de son interlocuteur positivement tout en demandant de le réaffirmer haut et fort afin que ce soit entendu par tout le monde (« renforcer », « rassurer »).

– *(es ist) alles in Butter (ça baigne)*. – Le locuteur évalue la situation positivement tout en soulignant qu'elle est à présent très confortable (« rassurer »).

– *alle Achtung ! (je te/vous tire mon chapeau !)* – Le locuteur émet non seulement une évaluation positive, mais rend hommage à la personne en question en exprimant son profond respect.

– *na gut (bon, d'accord)*. – Le locuteur évalue la demande de son interlocuteur positivement tout en exprimant de la réticence.

La dernière glose concernant *na gut* est certes problématique, car son emploi en contexte montrera que son illocution consiste à exprimer avant tout un *accord*, même si tout accord implique une évaluation positive. Or, en l'absence de tout contexte et compte tenu du fait que l'adjectif *gut* (*bien*) représente un lexème quasi prototypique servant à exprimer une évaluation positive, son regroupement au sein de cette catégorie peut se justifier. La difficulté rencontrée ici est finalement comparable à celle évoquée plus haut par rapport à la distinction entre « jugement de valeur » d'une part et « commentaire » d'autre part : une classification plus affinée des ALS suppose la prise en compte des différents contextes d'emploi. Ainsi, la question se pose de savoir si les critères de description pourraient être affinés.

#### 4. BILAN

Si le classement des ALS en 5 catégories nous a permis d'éliminer de notre liste les formules ritualisées et les proverbes et dictons, il reste 3 catégories assez hétérogènes du point de vue formel et fonctionnel. Nous avons néanmoins relevé quels actes de langage sont les plus représentés dans les deux listes (« évaluer négativement » pour les ALS allemands et français). Nous constatons également qu'une catégorie, celle des « commentaires » est la plus importante, aussi bien pour les ALS français que pour les ALS allemands. Enfin, l'affinement de la description, par le biais de regroupements en différents « types d'acte », nous a permis de révéler le lien entre les ALS et une série d'actes spécifiques, tout en mettant en évidence leur caractère plurifonctionnel.

Il reste cependant que pour analyser plus précisément ces grands « ensembles », il est nécessaire d'affiner nos critères de description. En effet, notre liste n'étant pas destinée à exister pour elle-même mais pour servir à

l'élaboration d'un dictionnaire, elle doit être la plus ordonnée et la plus précise possible.

Parmi les dimensions encore insuffisamment prises en compte, la dimension affective joue un rôle important. À ce propos, nous avons pu observer que la catégorie des « commentaires » est encore mal définie et mériterait d'ailleurs à elle seule une étude à part, notamment par rapport à la dimension affective. On relève l'existence d'une « charge affective » plus ou moins forte selon les ALS. Parmi les ALS allemands, on trouve des énoncés exclamatifs comme *so ein Käse (quelle poisse !)* ou *das ist zum Mäusemelken ! (c'est à s'arracher les cheveux !)* revêtant une forte charge affective proche des jurons, alors que d'autres ALS, comme *das ist Jacke wie Hose (c'est bonnet blanc et blanc bonnet)* ou encore *das ist der springende Punkt (c'est bien ça le problème)* formulent des constats. L'absence de référence explicite au vécu personnel du locuteur les rend plus neutres sur le plan émotionnel, contrairement aux exemples cités précédemment. L'interlocuteur peut choisir de réagir ou non à ce type d'énoncé, puisque sa fonction prioritaire consiste à émettre un commentaire qui ne l'implique pas directement, du moins sur un plan strictement formel. Les ALS français de la catégorie « commentaires » sont également plus ou moins « chargés » d'émotions diverses. *Qu'à cela ne tienne / il n'y a pas à sortir de là* ou *c'est du pareil au même* sont perçus comme étant nettement moins « forts » que des ALS comme *vous aurez de mes nouvelles ! / allez voir là-bas si j'y suis !* ou *ras-le-bol !*

Il s'agit donc de rechercher des indices formels et fonctionnels permettant une description plus précise. Les exemples donnés suggèrent qu'il existe des formules, voire des moules pouvant être attribuées à des ALS associés à une émotion forte, comme *so ein ... + GN (so ein Käse ! / so ein Mist...)* et *das ist zum ... + V nominalisé (das ist zum Mäusemelken / das ist zum Piepen ! / ...)*. En français, on peut évoquer ici à nouveau les moules *c'est (pas) de / du + N (c'est un monde ! ; c'est pas de la tarte !)* ou *Adj. attribut (c'est du propre !)* ou *de/du + N (du balai ! / des queues !)*. Par ailleurs, il paraît possible de rattacher ces formules à un type d'émotion (émotion négative).

L'analyse sommaire et à peine esquissée de la dimension affective des ALS pourrait être poursuivie ultérieurement en vue d'affiner les outils de sélection et de description. D'autres dimensions, comme la dimension contextuelle, cognitive et énonciative doivent être prises en compte pour permettre une présentation mieux différenciée des ALS allemands et français. Pour conclure, nous formulons ainsi le vœu que l'inventaire des listes existantes aboutisse à l'élaboration de nouvelles listes qui pourraient servir à la fois de source et de base de réflexion enrichissantes en lien avec notre projet de dictionnaire.

**BIBLIOGRAPHIE**

- BARDOSI V., ETTINGER S., STÖLTING C. (2003). *Redewendungen Französisch / Deutsch*. Tübingen : Francke Verlag.
- BIDAUD F. (2002). *Structures figées de la conversation Analyse contrastive français-italien*. Bern : Peter Lang.
- CAUQUIL G., SCHANEN F. (2000). *La grammaire allemande*. Paris : Hatier.
- DROSDOWSKI G., SCHOLZE-STUBENRECHT W. (1998). *Duden Band 11 : Redewendungen und sprichwörtliche Redenarten : Wörterbuch der deutschen Idiomatik*. Mannheim / Leipzig / Wien / Zürich : Dudenverlag.
- KAUFFER M. (2011). Réflexions méthodologiques sur la phraséographie bilingue allemand-français. In : E. Lavric, W. Pöckl, F. Schallhart, (éds) : *Comparatio delectat. Akten der VI. Internationalen Arbeitstagung zum romanisch-deutschen und innerromanischen Sprachvergleich Innsbruck*, Teil I, Frankfurt a. M : Peter Lang, 343-357.
- KAUFFER M. (2013). Phraseologismen und stereotype Sprechakte im Deutschen und im Französischen. *Linguistik online* 62, 5/13, 119-138.
- KAUFFER M. (à par. a). Réflexions sur les actes de langage en phraséologie. *Le Français Moderne*.
- KAUFFER M. (à par. b). Qu'est-ce qu'un ALS ? *Verbum* (ce volume).
- KERBRAT-ORECCHIONI C. (2007). L'analyse du discours en interaction : quelques principes méthodologiques. *Limbase si comunicare* IX, 13-32.
- KLEIBER G. (1986). Déictiques, embrayeurs, etc., comment les définir ? *L'information grammaticale* 30, 3-22.
- LÜGER H.-H. (2007). Pragmatische Phraseme : Routineformeln. In : H. Burger et al. (eds), *Phraseologie / Phraseology – Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung* 1. Berlin / New York : Mouton / De Gruyter, 444-459.
- MARINIER M. (2001). *Histoires à traire les souris : 500 expressions pour mieux comprendre les Allemands*. Paris : Ellipses.
- MÉTRICH R. (1997). De la traduction des mots de la communication dans le couple allemand-français. *Cahiers de recherche linguistique* 7, 39 p. (réédité dans : *Nouveaux Cahiers d'Allemand* 15, no 3, 1997, 323-361).
- REY A., CHANTREAU S. (1988). *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Le Robert.
- RIEGEL M., PELLAT J.-C., RIOUL R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- ROBERT P. (1989). *Dictionnaire de la langue française*. Paris : Le Robert.
- SCHANEN F., CONFAIS J.-P. (1986). *Grammaire de l'allemand. Formes et fonctions*. Paris : Nathan.
- SCHEMANN H. (1993). *Deutsche Idiomatik – Die deutschen Redewendungen im Kontext*. Stuttgart & Dresden : Klett.

STEIN S. (2004). Formelhaftigkeit und Routinen in mündlicher Kommunikation.  
In : K. Steyer (ed.), *Wortverbindungen – mehr und weniger fest*, IdS Jahrbuch  
2003. Berlin / New-York : de Gruyter, 262-288.

## SITES INTERNET

*Frantext* : <http://frantext.fr>

*Redensarten-Index (Wörterbuch für Wörterbuch für Redensarten, Redewendungen,  
idiomatische Ausdrücke, Sprichwörter, Umgangssprache)* :

<https://www.redensarten-index.de/suche.php>

*Trésor de la langue française informatisé* : <http://atilf.atilf.fr>.